

LA GENÈSE, I, 14-19 : LE QUATRIÈME JOUR (II)

¹⁴ Dieu dit aussi : que des Luminaires soient faits au firmament du ciel, afin qu'ils divisent le jour de la nuit, et qu'ils servent de signes pour marquer les temps, les saisons, les jours et les années. ¹⁵ Qu'ils luisent dans le ciel, et qu'ils éclairent la terre. Cela fut fait ainsi. ¹⁶ Dieu fit deux grands luminaires ; l'un plus grand pour présider au jour ; et l'autre moins grand pour présider à la nuit : il fit aussi les étoiles. ¹⁷ Et il les mit dans le firmament du ciel pour luire sur la terre. ¹⁸ Pour présider au jour et à la nuit et pour diviser la lumière d'avec les ténèbres. ¹⁹ Et Dieu vit que cela était bon : et du soir et du matin fut fait le quatrième jour.

1^{er} extrait. – Jacob BÖHME, *Des trois principes*, 1682.

1. Quoique l'écrit de Moïse dise bien que les deux luminaires devaient présider au jour et à la nuit, et séparer la lumière d'avec les ténèbres, et marquer les temps, les années et les jours, cela n'est cependant pas encore assez intelligible pour le lecteur désireux ; car on trouve vraiment quelque chose d'élevé dans la vertu et la puissance des étoiles, savoir : comment c'est par leur puissance que se meut tout ce qui vit, les plantes, les couleurs et propriétés ; ce qui est épais et ce qui est délié ; ce qui est petit et ce qui est grand ; ce qui est bon et ce qui est mauvais : ce dont les sages du paganisme s'extasiaient tellement, qu'ils honoraient ces astres *comme* Dieu. C'est pourquoi je veux écrire quelque chose de leur origine, autant qu'il m'est permis pour le présent, en faveur des chercheurs qui soupirent après la perle.

2. L'évangéliste Jean écrit sur l'origine de l'essence et de la création de ce monde si profondément et si juste, qu'il est impossible de trouver mieux dans aucun autre livre de la Bible : Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu ; il était dans le commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui ; et sans lui rien n'a été fait de ce qui a été fait. En lui était la vie, et la vie était la lumière de l'homme, et la lumière brilla dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

3. Voyez ce que dit Jean : *Au commencement de la création, et avant le temps de ce monde, a été le Verbe, et le Verbe était Dieu, et dans le Verbe était la lumière, et elle a brillé dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas pu saisir*. Par-là on entend clairement : 1^o Comment la lumière éternelle est Dieu ; et on entend : 2^o Comment elle a eu son éternelle origine dans l'éternelle puissance ; et on entend : 3^o Comment elle est l'éternel Verbe qui brilla dans les ténèbres. Puisque ce même verbe a créé tout dans tous les lieux, il a donc existé aussi dans tous les lieux, car sans lui, rien n'a été fait.

4. Or, ce même Verbe n'a eu aucune matière dont il pût faire quelque chose, mais il a créé toutes choses des ténèbres ; et les a apportées à la lumière pour qu'il brillât lui-même et montrât partout sa présence, car en lui était la vie ; il donna la vie à la création ; la création vient de sa puissance. La puissance est devenue matérielle. La lumière brille en elle, et la puissance matérielle ne peut la saisir, car elle est dans les ténèbres. Mais puisque la puissance matérielle ne peut saisir la lumière qui brille de toute éternité dans les ténèbres, alors Dieu lui a donné une autre lumière qui est provenue de la puissance, savoir : le soleil qui brille dans la création, de façon que la création est en lumière, et manifeste.

5. Car, 1^o, de même que la divinité est la puissance et la lumière du paradis dans le second principe, de même le soleil est la force et la lumière de ce monde matériel dans le troisième principe. Et 2^o, de même que la divinité brille dans les éternelles ténèbres dans le premier principe ; de même le soleil brille dans les ténèbres dans le troisième principe. Et 3^o, de même que la divinité est la puissance et l'esprit de l'éternelle vie, de même le soleil est la puissance et l'esprit dans la vie périssable.

2^e extrait. – Charles-Hector de SAINT-GEORGES DE MARSAY, *Explication des trois premiers chapitres de la Genèse*, 1738.

1. Quelles sont donc ces millions d'Étoiles innombrables qui font l'admiration de notre vue par leur brillante clarté, nombre, beauté, et éloignement, qui ornent la voûte des Cieux avec tant de majesté et de magnificence ! Ces étoiles dont Dieu dit à Job (Chap. 38, v. 7) qu'elles *s'égayaient ensemble et louaient Dieu*. Des Étoiles s'égayer ensemble, que veut dire cela ? Il faut donc qu'elles ne soient pas de simples Astres ou créatures

inanimées ? Je crois que cet endroit marque qu'elles sont les Domiciles ou demeures des Anges bienheureux. Et je le crois très assurément ; cet endroit de Job le marque aussi bien que plusieurs autres de la sainte Écriture, où les Anges sont nommés Étoiles (Ap. 8, v. 10, et 9, v. 1). Et que les Anges y ont leurs Domiciles, St. Jude (v. 6) le montre disant : *les Anges qui n'ont point gardé leur origine, mais ont délaissé leur Domicile. Ce sont donc ces Étoiles fixes qui sont les demeures magnifiques de ces Esprits bienheureux, dont les mauvais Anges furent précipités, et leur place ne fut plus trouvée. Le Dragon entraîne la troisième partie des Étoiles du Ciel* (Apoc. 12). Il est clair que ce sont les Anges qui l'ont suivi dans sa chute qui sont ici aussi nommés Étoiles. Les étoiles fixes sont donc les corps glorieux et magnifiques qui environnent avec tant de majesté ceux qui ont persisté dans la dépendance de Dieu ; ceux-là ont été fixés et confirmés dans leur état glorieux ; ils sont devenus inébranlables, fixes dans le bien. Ils n'en peuvent plus déchoir, leur demeure est affermie et stable, quoique leur état soit tout libre et volontaire.

2. Ô Magnificence glorieuse de mon Dieu ! Je me réjouis des œuvres de tes mains (Ps. 104. v. 33) : *Je bénirai le Seigneur durant ma vie, et Psalmodierai à mon Dieu, tant que je serai en Être*. Ces paroles sont véritables et certaines. Il a plu à Dieu de le manifester pour la gloire de son grand Nom, pour nous inciter à l'aimer, à l'adorer, à nous soumettre à lui ; sa libéralité et sa bonté étant si surabondantes dans ces derniers temps envers nous, pauvres humains, qu'il révèle les secrets jusques ici cachés et enveloppés ; il les manifeste, car son temps est près. Il visite les hommes avec tant d'amour que de leur présenter non seulement en abondance tout ce qu'il leur est nécessaire pour leur montrer le chemin qui les ramène à lui plus clairement qu'il n'a encore fait, mais il leur donne par surcroît l'intelligence des choses qui à la vérité sont marquées dans l'Écriture sainte, mais d'une manière cachée et peu comprise jusqu'à présent. Il le manifeste à qui il lui plaît, aux Enfants ignorants afin qu'il en ait seul toute la gloire, comme elle lui appartient à lui seul ; et que l'homme vain et orgueilleux ne puisse s'en rien attribuer, lui qui présume tout de sa science et sagesse acquise, qui n'est que folie devant Dieu.

3. Ces Étoiles fixes marquent aussi admirablement bien l'état de l'âme renouvelée en Jésus Christ, qui est devenue en lui une nouvelle Créature. Elle est (savoir l'homme spirituel) élevée au dessus de toute vicissitude et changement ; aucun de ceux qui arrivent dans la partie basse ou astrale ne l'altère plus, et quoique celle-ci les sente, qu'elle souffre patiemment l'alternative de jour et de nuit, l'homme spirituel demeure immobile et fixe ; rien de tout cela ne l'atteint, il a sa demeure dans ce ciel toujours serein de la Divinité. Car c'est le propre de cet homme spirituel ou Divin d'être invariable et inaccessible ; c'est la demeure du Très Haut, rien ne peut l'atteindre.

4. C'est dans ces lieux bienheureux que Dieu attire bientôt l'âme qui s'abandonne à lui ; il lui donne un instinct secret et profond dans son Centre, qui est fort séparé de ses sens intérieurs et de tout ce qui s'y présente et fait sentir. Ô si les âmes étaient fidèles à suivre sans scrupule cet instinct secret qui est l'opération de l'attrait de Dieu-même, qu'il les conduirait bientôt en ce lieu bienheureux, où elles seraient à l'abri des atteintes du Diable et de tous leurs Ennemis ! Mon Dieu qui attires les âmes si puissamment à toi dans ce temps heureux, apprends-leur toi-même ce secret ; qu'elles ne prennent plus le change, qu'elles apprennent à entendre ta voix et ne suivent plus celle des étrangers.

5. L'on ne doit pas croire que ce que j'écris ici de l'opération ou influence qu'ont les planètes et de leurs qualités par rapport à l'homme soit une vaine curiosité ou stérile spéculation. Ce n'est qu'afin de mettre plus clairement au jour de quel esprit la plupart des spirituels d'aujourd'hui sont poussés ; lesquels croient et font croire aux autres que c'est par l'Esprit de Dieu, quoique cela ne soit point ; certes ils se le persuadent eux-mêmes, à cause des dons extraordinaires qu'ils possèdent, et des grâces, joies et ferveurs sensibles qui leur sont communiquées, qui peuvent bien avoir leur prix ; mais étant mélangées avec leur propriété, elles font peu de fruit, et beaucoup moins qu'elles ne le font paraître et espérer à cause de leur éclat et de l'approbation que reçoivent ces personnes après lesquelles l'on court en foule parce qu'elles émeuvent les sens intérieurs ; mais c'est le fond du cœur qui doit être touché pour que l'on produise des fruits véritables et que la conversion soit solide ; et c'est où ces personnes ne peuvent atteindre, n'étant elles-mêmes pas parvenues dans ce lieu très saint ; mais l'opération des âmes qui sont dans le centre, qui est ce sanctuaire, est infiniment plus profonde et

intime que celle des autres, quoiqu'elle soit moins sensible.

6. Comme donc, surtout dans ce temps ici, il y en a plusieurs qui s'élèvent avec leurs grands talents et dons, viennent au nom du Seigneur, et disent qu'ils travaillent à établir son règne, il est de grande importance d'éprouver les esprits s'ils sont de Dieu, s'ils opèrent par Dieu et en Dieu même : car ceci est le vrai caractère de ceux que Dieu envoie et qu'il a préparés lui-même pour travailler aux âmes : ce qu'ils opèrent dans les cœurs se fait sentir comme étant l'opération de Dieu immédiate, étant faite par l'Esprit de Dieu même, et sur le fond de l'âme, déterminant la volonté sans tant s'épancher sur les sens, qui n'ont souvent par ces sortes d'opérations intimes que sécheresse et aridité ; au lieu que les autres touchent les sens très sensiblement, mais le plus souvent ces touches si éclatantes, ces torrents de larmes, ces feux de Zèle, ces ferveurs et les résolutions qui sont prises dans ce temps-là, de quitter ses attachements, sa volonté propre, ses inclinations mauvaises, sont suivies de peu d'effet ; quand la touche est passée, tout est oublié, ou peu de temps après tout s'évanouit. C'est pourquoi une conversion sèche sans tant de tendresses sensibles est d'ordinaire plus solide.

7. Et comme en ces derniers temps, plusieurs, comme j'ai dit, viendront au nom de Christ avec beaucoup d'extraordinaire et d'éclatant, fissent-ils même des miracles et des signes, comme notre Seigneur nous l'a prédit dans l'Évangile (Matth. 24), voulant nous persuader que le Règne de Jésus Christ vient ici ou là, au dehors, en tel lieu, par telle forme, ou en telle société, le croyant eux-mêmes ainsi, et y travaillant pour l'avancer de toute leur force ; il est nécessaire par précaution que les bonnes âmes sachent fort nécessaire d'être sur leurs gardes sur ces choses, et de ne pas croire ni suivre à la légère ; l'homme étant trop porté à croire facilement ce qui frappe ses sens, qui sont pourtant fort trompeurs, et je crois que c'est en cela que consiste le grand danger de séduction de nos temps, desquels notre Seigneur avertit (Matth. 24, 24) que s'il était possible les Élus mêmes seraient séduits, par la force, l'éclat, et la belle apparence de bonté de ce que ces personnes avanceront ; par lesquelles choses, accompagnées de signes extraordinaires, tous ceux seront trompés qui n'ont que leurs sens intérieurs et leur raison éclairée pour juger de ces choses et des Esprits qui les opèrent et proposent.

8. Mais ceux qui s'enfonceront dans leur fond, où est le germe du nouvel homme ; ceux qui en jugeront par l'instinct de vie Divine que ce germe saint donne déjà dans le fond du cœur, lui donnant l'inclination Divine de rejeter ou d'accepter ce qui est présenté sans raisonner et sans s'amuser à l'effet que ces choses produisent sur les sens intérieurs, ceux-là sont en état et en bonne disposition pour n'être pas séduits par les Esprits les plus subtils ; parce que ce n'est pas eux qui les éprouvent par leur propre Esprit, qui n'en est pas capable, mais c'est Dieu en eux qui le fait ; c'est le germe du nouvel homme qui incline le cœur à accepter ce qui est de Dieu comme s'unissant à lui par la sympathie qui se trouve entre les choses de même nature, et qui rejette ce qui n'en est pas, quelque apparence qu'il en prenne. Ce goût, cet instinct Divin ne peut être trompé. Ô chères âmes, remarquez bien ceci, et vous aurez une voie sûre, et serez toujours à couvert des tromperies subtiles de l'ennemi rusé, qui se transforme en ange de lumière.

9. C'est donc par cette porte intime du Centre de l'âme que le bon Berger entre et fait entendre sa voix par l'instinct marqué ci-dessus : et ceux qui sont avec Jésus Christ les bons Bergers font de même ; tous ceux qui entrent par ailleurs ne sont pas tels ; ceux qui entrent par les sens, autrement que pour enseigner aux âmes à aller dans le fond de leur intérieur, pour apprendre à connaître et à suivre la voix du bon et vrai Berger, sans plus s'amuser à prêter l'oreille à une autre voix, pas même à ceux qui les ont enseignés ; ceux, dis-je, qui enseignent par les sens, et n'ont pas ce désintéressement et seul désir d'attirer les âmes, non à eux, mais de les envoyer à Christ, sont dangereux et il faut s'en garder et bien observer de ne pas quitter le bon Berger (ayant connu le lieu de sa demeure, ce qui suffit en tout et pour tout) pour suivre ceux qui nous appellent à eux par l'attouchement des sens intérieurs et extérieurs. Il faut se souvenir de cette admonition de notre cher Sauveur (Luc. 17. v. 20 et 21) : Le Règne de Dieu ne viendra point avec apparence, l'on ne dira point, il est ici ou il est là, voici il est en vous ; lorsqu'on dira Christ est ici ou il est là, ne le croyez point, il est au désert, n'y allez point.

10. Ô Seigneur, attire-nous en nous-même profondément ! Attire là tous les tiens, et qu'ils apprennent à connaître ta voix, ils fuiront alors celles des étrangers ! Seigneur, fais-le, les temps le requièrent, tu le feras, Amen ! Tu enseigneras ton peuple toi-même, ô Divin et seul Docteur.

11. *Comment es-tu tombée des Cieux, Étoile du matin, fille de l'aube du jour ? Toi qui foulais les nations, tu es abattue jusques en terre. Tu disais en ton cœur : Je monterai aux Cieux, je lèverai mon trône au-dessus des Étoiles du Dieu fort, je serai assis en la montagne d'assignation, aux côtés d'aquilon, je monterai au-dessus des hauts lieux des nuées ; je serai semblable au Souverain. Et cependant on t'a fait descendre au sépulcre au fond de la fosse : Esa. 14, 12-15.*

12. Quoique le sens de ces paroles et la connexion du Discours du Prophète s'entende du Roi de Babylone, cependant il marque très clairement ce que j'en écris, et l'on les peut appliquer d'autant mieux ainsi, parce que ces paroles ne conviennent point du tout au Roi de Babylone.

13. Le Prophète entend par le Roi de Babylone, Lucifer, lequel est dans la vérité le Roi de toute confusion, ce qui est signifié souvent dans toute l'Écriture Sainte par Babylone. Ainsi il est représenté ici très naïvement ce que Lucifer voulait faire, (savoir) *il voulait élever son trône par-dessus les Étoiles du Dieu fort*. Ce qui montre bien que ces Étoiles sont les demeures des Esprits bien heureux : *Je serai assis sur la montagne d'assignation* : qu'est-ce que cette montagne autre que la montagne de Sion ? Là où la Cour de notre grand Dieu s'assemble, *je serai* (ou me ferai) *semblable au Très Haut*. Qui est-ce bien qui a porté jusques là l'ambition de son propre honneur, si ce n'est Lucifer ? *Et cependant on t'a fait descendre au sépulcre au fond de la fosse*. Cette fosse est l'abîme. *Comment es-tu tombée des Cieux, Étoile du matin, fille de l'aube du jour !* Ceci prouve que Lucifer avait aussi sa place parmi ces demeures magnifiques des étoiles, desquelles il a été chassé par son orgueil, et a été précipité dans les Enfers. *Tu as été mené dans la fosse* (ou dans l'Enfer selon la version de Luther), *dans la terre, dans le sépulcre*. Ceci prouve suffisamment ce que j'ai dit, que l'Enfer est au Centre de la terre ; duquel centre le Diable, avec tous les Esprits qui sont tombés avec lui, répandent sur la terre et dans l'air leurs mauvaises influences et rôdent en tout lieu.

3^e extrait. – Gustave RÉGAMÉY, *Les premiers chapitres de la Genèse, XIX^e s.*

1. Nous avons vu jusqu'à maintenant que la terre signifie l'homme externe ou naturel et le firmament ou le ciel l'homme interne. Nous avons vu que l'herbe et les arbres fruitiers que produit la terre correspondent à la fructification de l'homme naturel. Occupons-nous maintenant de l'homme interne. Il nous est dit qu'au quatrième jour Dieu fit deux grands luminaires, le soleil pour présider au jour et la lune pour éclairer la nuit. Il nous est dit aussi qu'il fit les étoiles et qu'il plaça ces astres dans l'étendue du ciel. Les littéralistes qui s'efforcent de trouver dans le récit des deux premiers chapitres de la Genèse la description biblique du processus de la création de l'univers se trouvent ici en présence d'une sérieuse difficulté ; car il n'est pas admissible que Dieu ait créé le soleil matériel après l'apparition des plantes, à l'existence desquelles l'astre du jour est indispensable. Cette difficulté n'existe pas pour nous qui nous refusons de voir dans ce récit autre chose qu'une description symbolique du processus de la régénération spirituelle de l'homme.

2. Que devons-nous entendre par le soleil, la lune et les étoiles qui doivent embellir le firmament, éclairer la terre ou l'homme naturel et lui servir de signes pour les saisons, les jours et les années ? D'après les lois du symbolisme biblique, le soleil naturel typifie le soleil de l'Amour divin, tel qu'il se manifeste dans notre âme, dont il réchauffe la volonté et dont il éclaire l'entendement. La lune, qui reçoit et reflète la lumière du soleil, symbolise la foi, qui reçoit pendant le jour sa lumière du soleil de l'Amour divin et qui la fait briller dans les heures sombres qui sont les nuits de l'âme. L'amour et la foi sont, pour l'interne de l'homme, ce que la chaleur et la lumière sont pour l'homme externe et naturel. Quant aux étoiles, qui sont des soleils trop éloignés pour nous révéler leur forme et leur chaleur, elles ne représentent donc pas l'affection brûlante du soleil ni la foi intelligente de la lune, mais des rayons de connaissances des choses célestes. Grâce au télescope, le nombre des étoiles visibles dépasse soixante-quinze millions, et plus on pénètre par le regard dans la voûte azurée, plus on en découvre encore. Il en est de même des vérités de la Parole de Dieu. Elles nous paraissent autrefois assez restreintes. Mais grâce à la science des correspondances, qui agit à cet égard comme un télescope spirituel, le nombre de ces vérités va se multipliant à l'infini. Lorsque notre âme est en harmonie avec Dieu, elle bénéficie d'une multitude de petits foyers de lumière, et quand nous lisons la Parole de vie, elle nous devient une glorieuse voie lactée spirituelle où brillent des étoiles de tous degrés de splendeur et de vérité.

L'homme ne prend vraiment conscience de sa vie spirituelle que lorsqu'il a atteint cette quatrième phase de l'œuvre de sa régénération. La vie véritable est la vie de l'esprit. Au point de vue de la Parole, l'homme non régénéré est un homme mort. L'homme vivant est celui qui ne vit plus pour lui et le monde, mais pour le Seigneur et le prochain. Il vit parce qu'il est conjoint au Seigneur, le Dieu vivant. C'est le soleil du divin Amour et de la divine Vérité qui anime son âme, qui réchauffe son cœur et qui éclaire son entendement. Ce n'est plus par obéissance qu'il fait le bien et qu'il croit aux vérités spirituelles. C'est parce qu'il aime le bien et comprend les vérités. Sa foi est la forme de la charité.

4^e extrait. – Jacob LORBER, *Le Soleil spirituel*, 1842-1843.

12. Qui peut dire que les lumières du ciel étoilé ne soient pas splendides ? Même un vénérateur modéré des merveilles de Dieu doit à cette vue se battre la poitrine et s'écrier :

13. *Oh, Seigneur, je ne suis pas digne de vivre en Ton Sanctuaire, dans ce Temple de Ta Toute Puissance Infinie. En vérité, chaque nuit on peut s'écrier à juste raison : Oh, Seigneur, qui observe Tes Œuvres en ressent vraiment de la fierté !*

14. Et pourquoi, tant de fierté ? Parce que tout homme en soi a un motif suffisamment sérieux, en raison de sa grande joie et de son bonheur, pour être pieusement fier, car Celui qui a créé de telles merveilles est son Père saint !

15. Donc, chacun a un juste motif pour se vanter du saint droit de se réjouir, lorsque de nuit, recueilli au fond de lui-même, il observe les grandes merveilles de son Père Tout-Puissant.

16. Et en vérité la flamme d'une lampe ou celle de l'âtre ne sont point des œuvres moins merveilleuses que la lumière qui irradie en brillant depuis les innombrables étoiles du ciel !

17. Et vous voyez, toutes ces splendeurs de merveilles admirables sont semblables à la Parole de l'Ancienne Alliance en toutes ses parties.

18. Nous voyons en ce vieux ciel, cependant toujours nocturne, un nombre incalculable de luminaires, les uns plus grands, les autres plus petits ; ils brillent de façon splendide ; et qui les observe se sent toujours envahi par un secret et saint respect ; et pourquoi donc ?

19. Parce que son esprit a l'intuition de quelque chose de grand derrière ces lumières ; mais elles sont encore trop éloignées ; il peut regarder, avoir une intuition et sentir, mais les petites lumières, avec leur grand contenu, ne veulent pas s'approcher de son esprit scrutateur.

20. Mais qui sont donc ces luminaires célestes, dans le vieux ciel de l'Esprit ?

21. Eh bien, voyez-vous, ce sont tous les patriarches, les pères, les prophètes, guides remplis de l'Esprit de Dieu, bien connus de vous. Mais, sur la Terre, il y a aussi des lumières réfléchies en grand nombre ; à qui devraient correspondre ces lumières terrestres ?

22. Ce sont ces hommes dignes d'estime qui ont vécu fidèlement selon la Parole qui provenait de ceux qui étaient inspirés par Dieu, et qui, avec leur avance dans la vie, ont éclairé et renforcé ceux qui vivaient à côté d'eux, en voisins.

23. Nous avons donc cette splendide scène nocturne devant nous ; il est vrai que, parfois, les rayons célestes sont de temps à autre cachés par quelque amoncellement de nuages, et ensuite par quelque orage avec des nuages passagers.

24. Mais ce même orage, qui a apporté ces nuages ténébreux sur le splendide firmament, les pousse ensuite au-delà de l'horizon, et quand l'orage est passé, le firmament devient plus pur qu'avant.

25. Tous sont pris par l'anxiété durant un tel orage et désirent le retour de la splendide nuit calme, illuminée par mille lumières ; mais un expert de la nature dit :

26. *De tels orages ne sont rien d'autre que d'ordinaires porteurs du jour qui s'approche ; c'est pourquoi on ne doit en avoir aucune crainte.*

27. Et il en est ainsi effectivement. En effet, là où de grandes forces sont mises en mouvement, on doit conclure avec raison :

28. Ici ne doit pas être éloignée une force beaucoup plus grande, et même la très grande Force Originelle.

29. En effet, les vents faibles ne sont rien d'autre que des ouragans secondaires d'un grand ouragan pas très éloigné. C'est pourquoi notre expert de la nature a raison, et nous continuons à nous restaurer à la splendide somptuosité de la merveilleuse nuit.

30. Nous nous enthousiasmons comme des amoureux sous les nombreuses fenêtres de l'immense palais, et nous élevons le regard avec envie, et avec un cœur assoiffé, vers les faibles ouvertures éclairées de la maison, dues à une lampe nocturne, derrière lesquelles nous nous représentons l'objet de notre amour.

31. De nombreux pressentiments, de nombreuses pensées lourdes de signification traversent notre ciel d'amour comme des étoiles filantes ; mais aucune de ces lumières éphémères ne peut offrir un suffisant réconfort à la soif de notre amour.

32. Ainsi sont les choses aussi avec les hommes, en ce qui se rapporte au vieux Ciel étoilé dans la nuit de l'Esprit.

*

36. Nous voyons dans la grande nature, chaque jour, une scène qui correspond parfaitement à notre état d'esprit.

37. Nous voyons la Lune qui, à l'instar de Moïse, avec une lumière qui diminue sans cesse et pâlit, est en train justement maintenant de disparaître derrière les monts de l'Occident, au fur et à mesure que le puissant Soleil d'Orient s'élève sur l'horizon.

38. Mais ce qui, il y a peu, dans la nuit, était encore enveloppé dans une mystérieuse obscurité, apparaît maintenant clairement éclairé devant les yeux de tous !

39. C'est là tout l'effet du Soleil resplendissant, et, dans le Ciel spirituel, tout est l'œuvre du Seul Seigneur, du Seul Jésus, qui est l'Unique et Seul Dieu du Ciel et de tout ce qui est créé !

40. Ce que Lui-même est en Lui, en tant que le divin Soleil de tous les soleils, l'est aussi chaque Parole qui sort de Sa Bouche, en comparaison des innombrables paroles sorties de la bouche des patriarches, pères et prophètes inspirés.

41. Dans l'Ancienne Alliance du passé, nous voyons en nombre incalculable des rappels, des avertissements, des lois et des préceptes ; ce sont les étoiles, et aussi les lumières artificielles pour pouvoir se déplacer un peu même dans la nuit. Mais ensuite vient le Seigneur ; Il dit seulement une Parole, et celle-ci contrebalance l'Ancienne Alliance.

*

43. Cette Lumière illumine d'innombrables étoiles, mais, en échange, n'aura jamais besoin, de toute éternité, de se servir du scintillement qu'elles reflètent ; car c'est justement à la Lumière originelle que toutes les innombrables étoiles ont pris leur lumière partielle.

*

45. Qui prendra quelque peu à cœur ce qui précède, comprendra parfaitement pourquoi le Seigneur a dit : *En ce Commandement de l'Amour, sont compris Moïse et les prophètes.*

46. Avec cela, il est dit tout autant que si, dans un domaine naturel, on disait : De jour en n'aperçoit plus les étoiles, et l'on n'a plus besoin de leur lumière, puisque cette lumière est compensée d'innombrables fois en celle unique du Soleil.

5^e extrait. – Jacob LORBER, *Le Grand Évangile de Jean*, 1851-1864.

1. Le Seigneur : « Aussi longtemps que l'homme est une créature, il est limité par le temps et ne peut durer, car la nature créée de chaque homme n'est qu'un vase utile pour qu'un véritable homme s'y développe avec l'aide constante de Dieu.

2. Lorsque le vase extérieur a atteint le degré suffisant de développement, pour lequel Dieu a pourvu ce vase de toutes les qualités et propriétés nécessaires, Dieu éveille alors ou plutôt développe Son esprit éternel incrée dans le cœur de l'homme, et cet esprit, à la mesure de sa force active, est ce que Moïse a voulu signifier avec ces deux grands luminaires qui sont placés dans le firmament des cieux, comme tous les patriarches et les prophètes l'ont compris.

3. Cette lumière éternelle incréée et éternellement vivante dans le firmament de l'homme est le véritable auteur du vrai jour dans l'homme ; elle lui apprend à transformer son ancien vase en son éternel être divin incréé, et à faire de tout l'homme un véritable enfant de Dieu.

4. Chaque homme créé a une âme vivante qui est également un esprit ayant la faculté nécessaire de reconnaître le bien du mal et du faux, de s'approprier le bien et le vrai, de bannir le mal et le faux. Mais cette âme n'est pas incréée ; au contraire, c'est un esprit incarné qui ne peut donc jamais atteindre l'enfance de Dieu.

5. Mais quand la volonté, en toute humilité et en toute modestie du cœur, accepte le bien et le vrai selon les lois qui lui sont données, cette volonté libre implantée par Dieu devient un vrai firmament céleste parce qu'elle s'est développée selon la dimension divine qui a été mise dans l'âme de l'homme ; elle est apte à assimiler en soi le divin purement incréé.

6. Ce qui est purement divin, ou l'esprit incréé de Dieu qui est situé pour l'éternité dans ce firmament céleste, est le grand luminaire, et l'âme de l'homme, qui se transforme aussi sous l'effet de ce grand luminaire, devient elle-même un luminaire d'intensité égale, et c'est le second petit luminaire qui vient désormais se placer dans le firmament et, par l'influence de sa lumière incréée, se met à participer aux qualités et aux vertus de la lumière incréée, sans porter préjudice à sa nature créée, ce qui lui donne en définitive de grands avantages pour sa purification spirituelle. Car l'âme humaine ne pourrait jamais voir Dieu dans son pur être spirituel, et à l'inverse le pur esprit incréé de Dieu ne pourrait voir une nature créée, puisqu'il n'a en Lui aucune nature créée ; mais par cette relation parfaite décrite ci-dessus, du pur esprit et de l'âme, l'âme peut voir Dieu dans Son pur être originel par le nouvel esprit qui est venu en elle, et l'esprit par l'âme peut percevoir l'état de nature.

7. Voilà ce que Moïse dit quand il parle d'un grand luminaire qui régit le jour et d'un petit luminaire qui régit la nuit, déterminant le temps, c'est-à-dire, en toute sagesse, le fondement de tout phénomène et de toute chose créée. Ainsi détermine-t-il les jours et les années, ce qui signifie : reconnaître dans tous les phénomènes la sagesse de Dieu, l'amour et la grâce.

8. Les étoiles dont parle aussi Moïse sont les innombrables connaissances nécessaires de toute chose qui dérivent évidemment d'une unique connaissance fondamentale, et sont par conséquent placées dans le firmament comme les deux luminaires principaux.

9. Voilà le quatrième jour de la création cité par Moïse dans sa Genèse et qui procède, comme les trois autres, d'un soir et d'un matin de l'homme. »